

As to Mr. Koo's proposal for the establishment of a provisional Government and the holding of elections while foreign troops were still in the country, it was well to recall the case of Egypt. In 1884, the United Kingdom had agreed to maintain its troops on Egyptian soil for a very short period; they were still there, and the Security Council was at the present moment dealing with the question of their withdrawal.

Both the Yalta Conference and the Charter set forth the principle that foreign troops should be evacuated from the territory of any people called upon to decide the future form of its government. The USSR proposal was therefore the most reasonable and the most far-reaching and ought to be discussed first.

It was equally important that Korean representatives should be invited to take part in the debates. The Korean people was not a minor in need of a guardian. It should be given an opportunity of being heard. Moreover, the election of its representatives would have to be entirely free. The mass arrests which had taken place in South Korea in June 1947 and the dissolution of democratic organizations were a warning; there would have to be guarantees to ensure that the delegates of Southern Korea really represented the Korean people. Those events should be compared with the elections which had been held in North Korea, and in which 99 per cent of the population had voted in favour of the proclamation of Korean independence and the establishment of a national front.

The meeting rose at 1.20 p.m.

## **EIGHTY-EIGHTH MEETING**

*Held at Lake Success, New York, on Tuesday,  
28 October 1947, at 3 p.m.*

*Chairman: Mr. J. BECH (Luxembourg).*

### **36. Continuation of the discussion on the problem of the independence of Korea (documents A/C.1/195 and A/C.1/218)**

Mr. POPOVIC (Yugoslavia) stated that he thought that the Committee had reached the point where the Chairman should take the initiative with regard to the pending proposal for the removal from the agenda of the problem of the independence of Korea.

The best way of settling the problem of Korea in the interest of the Korean people was through the Joint Soviet-American Commission. His delegation therefore wholeheartedly supported the proposal for removal of the item from the agenda. He took it that that was also the essence of the observations made by the representative of Australia. That procedure would avoid a delay of one year in the settlement of the Korean question, which would result from

Quant à la proposition de M. Koo visant à l'établissement d'un Gouvernement provisoire et à la tenue d'élections qui auraient lieu en présence de troupes étrangères, il convient de rappeler l'exemple de l'Égypte. En 1884, le Royaume-Uni avait pris l'engagement de ne maintenir ses troupes sur le sol égyptien que pour une durée très brève; elles y sont encore actuellement et le Conseil de sécurité est maintenant saisi de la question du retrait de ces troupes.

La Conférence de Yalta ainsi que la Charte énoncent le principe selon lequel les troupes étrangères doivent être évacuées du territoire d'un peuple appelé à décider de la forme future de son gouvernement. C'est pourquoi la proposition de l'URSS est la plus raisonnable et la plus radicale, et elle doit être discutée en premier lieu.

Il est non moins important que les représentants de la Corée soient invités à participer aux discussions. Le peuple coréen n'est pas un peuple mineur et n'a besoin d'aucun tuteur. On doit lui donner la possibilité de faire entendre sa propre voix. Encore faut-il que ses représentants soient élus en toute liberté. Les arrestations massives qui ont eu lieu dans le Sud de la Corée en juin 1947 et la dissolution des organisations démocratiques constituent un avertissement; il faut s'entourer de garanties afin d'être assuré que les délégués du Sud de la Corée représentent vraiment le peuple coréen. Il convient de comparer ces événements aux élections qui se sont tenues dans le Nord de la Corée et où 99 pour 100 de la population ont voté en faveur de la proclamation de l'indépendance de la Corée et de la création d'un front national.

La séance est levée à 13 h. 20.

## **QUATRE-VINGT-HUITIÈME SÉANCE**

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le mardi 28 octobre 1947, à 15 heures.*

*Président: M. J. BECH (Luxembourg).*

### **36. Suite de la discussion sur la question de l'indépendance de la Corée (documents A/C.1/195 et A/C.1/218)**

M. POPOVITCH (Yougoslavie) estime que la Commission en est arrivée au point où il appartient au Président de prendre l'initiative à l'égard de la proposition à l'étude, qui tend à retirer de l'ordre du jour la question de l'indépendance de la Corée.

Le meilleur moyen de résoudre le problème de la Corée dans l'intérêt du peuple coréen est d'en charger la Commission mixte américano-soviétique. C'est pour cette raison que la délégation de la Yougoslavie appuie sans réserve la proposition qui tend à retirer ce point de l'ordre du jour. Il croit comprendre que c'est aussi à cette manière de voir que se ramènent, au fond, les observations formulées par le représentant de l'Australie. En agissant de la sorte, on éviterait

the course proposed by the United States delegation.

If the Committee were not prepared to remove the item from the agenda, then his delegation would support the proposal of the USSR for the simultaneous evacuation of troops, which was undoubtedly the fastest and best way in which to help the people of Korea to achieve freedom and independence.

He urged the Committee not to enter into a discussion of the substance of the question without the participation of true representatives of the people of Korea. That would be in accordance with the precedents set in the Palestinian question, where the parties concerned had been heard.

The CHAIRMAN stated that the representative of Yugoslavia in fact supported the Polish proposal for postponement of the consideration of the agenda item, but that he had formulated his proposal in a different way. The representative of Yugoslavia had suggested in his proposal that the item under discussion should be removed from the agenda. The proposal could not be accepted in that form, since the General Assembly had decided that the question should be discussed and had referred it to the First Committee. All that that Committee could do was to suspend its discussion and suggest to the Assembly that the question ought not to be considered. He requested all members who had submitted proposals during the debate to hand them to the Chairman in writing.

Sir Alexander CADOGAN (United Kingdom) could not agree that Article 107 of the Charter barred the General Assembly from making recommendations in regard to the problem of the independence of Korea. That Article enabled certain Governments to take the action they considered necessary in respect to former enemy States. It might also prevent the United Nations from disregarding the conclusions of the Moscow Agreement concerning the future of Korea.

It had also been said that the United States and the USSR should make further attempts to reach agreement between themselves regarding the problem of Korea. The principle of direct settlement of questions between the parties concerned was in accordance with the Charter, which provided for bilateral negotiations, but that method had been applied for almost two years and no agreement had been reached. It was in complete conformity with the spirit of the Charter that the United Nations should help in a case where bilateral negotiations had not led to a result and one of the parties concerned had asked for assistance.

He recalled that the suggested four-Power consultation had not taken place because the USSR had been opposed to the calling of a conference for that purpose. The suggestion that the eleven so-called Far-Eastern Powers should be consulted regarding the problem of Korea was very pertinent. He drew the attention

de retarder d'une année le règlement de la question coréenne, comme ce serait le cas si l'on adoptait la méthode proposée par la délégation des États-Unis.

Si la Commission n'est pas disposée à retirer ce point de l'ordre du jour, la délégation de la Yougoslavie appuiera la proposition de l'URSS qui demande l'évacuation simultanée des troupes des deux pays, solution qui constitue, sans aucun doute, le moyen le plus rapide et le meilleur d'aider le peuple coréen à devenir libre et indépendant.

M. Popovitch demande instamment à la Commission de ne pas discuter le fond de cette question sans la participation des véritables représentants du peuple coréen. Cette manière de procéder serait conforme aux précédents établis en ce qui concerne la question de la Palestine, pour laquelle on a entendu les parties intéressées.

Le PRÉSIDENT fait observer que le représentant de la Yougoslavie appuie, en fait, la proposition polonaise, qui tend à renvoyer à une date ultérieure l'examen du point inscrit à l'ordre du jour, mais qu'il formule sa proposition différemment. Le représentant de la Yougoslavie a suggéré dans sa proposition que le point discuté soit retiré de l'ordre du jour. Cette proposition ne peut pas être acceptée sous cette forme, puisque l'Assemblée générale a décidé que la question devait être discutée, et l'a renvoyée à la Première Commission. Tout ce que cette dernière peut faire est d'en suspendre la discussion et de proposer à l'Assemblée de ne pas examiner cette question. Le Président demande à tous les membres qui ont soumis des propositions au cours du débat de les lui transmettre par écrit.

Sir Alexander CADOGAN (Royaume-Uni) n'est pas d'avis que l'Article 107 de la Charte empêche l'Assemblée générale de faire des recommandations en ce qui concerne la question de l'indépendance de la Corée. Cet Article permet à certains Gouvernements d'entreprendre l'action qu'ils jugent nécessaire vis-à-vis des États ex-ennemis. Il se peut aussi qu'il empêche les Nations Unies de négliger les conclusions de l'Accord de Moscou en ce qui concerne l'avenir de la Corée.

On a dit aussi que les États-Unis et l'URSS devraient faire de nouveaux efforts pour se mettre d'accord au sujet de la question de la Corée. Le principe du règlement direct des questions entre les parties intéressées est conforme à la Charte, qui prévoit des négociations bilatérales; mais cette méthode est employée depuis près de deux ans sans que l'on soit parvenu à aucun accord. Il est parfaitement conforme à l'esprit de la Charte que les Nations-Unies apportent leur assistance, dans un cas où les négociations bilatérales n'ont amené aucun résultat et où l'une des parties intéressées a demandé assistance.

Le représentant du Royaume-Uni rappelle que la consultation entre les quatre Puissances qui a été proposée n'a pas eu lieu, l'URSS s'étant opposée à ce que l'on convoque une conférence à cet effet. La proposition tendant à ce que les onze Puissances dites d'Extrême-Orient soient consultées au sujet de la question de la Corée est tout à fait justifiée. Le représentant du Royaume-

of the Committee to the fact that all those Powers were represented in the United Nations, and would have the chance of expressing their views during the proceedings of the Committee.

It had been said that it was inappropriate and unfair to settle the problem of the independence of Korea without the participation of the representatives of the people of that country. The principle of participation was correct, but Sir Alexander could not see how it was practically possible to have true representatives of the Korean people come to New York and participate in the debates at the present session of the General Assembly. One of the primary and unsettled differences between the United States and the USSR had been the question of who were the true representatives of the Korean people. As the United States draft resolution would not impose anything unfavourable upon the people of Korea, he did not consider the participation of representatives of the Korean people essential. That resolution contemplated the establishment of an independent Korean State.

Korea had now been occupied for nearly two years and the occupying Powers were responsible for law and order in their zones. The withdrawal of the occupation troops might very well lead to chaos. For that reason he could not support the proposal of the USSR for simultaneous withdrawal of the occupation forces at the beginning of 1948. He maintained that fair elections could very well be held under the supervision of a neutral international body in the presence of foreign troops which would maintain order.

In conclusion he stated that, in the circumstances, his delegation supported the United States draft resolution.

Mr. GROMYKO (Union of Soviet Socialist Republics) on a point of order, recalled that he had proposed, first that the USSR proposal for the withdrawal of the occupation forces should be considered first, as it was more radical than the United States proposal; and, secondly, that representatives of the Korean people should be invited to participate in the discussion in the Committee and the Assembly. That invitation should be made forthwith. He maintained that those two questions should be settled at the outset of the debate and urged the Committee to deal with them without delay.

Mr. EVATT (Australia), on a point of order, requested that the proposals made by the representative of the USSR should be circulated in writing.

The CHAIRMAN requested all delegations to submit their proposals in writing, in order that they might be circulated before the next meeting.

The meeting rose at 3.35 p.m.

## **EIGHTY-NINTH MEETING**

*Held at Lake Success, New York, on Wednesday,  
29 October 1947, at 11 a.m.*

Uni rappelle à la Commission que toutes ces Puissances sont représentées à l'Organisation des Nations Unies et auront l'occasion d'exprimer leurs vues au cours des débats de la Commission.

On a dit qu'il était inopportun et injuste de régler la question de l'indépendance de la Corée sans la participation des représentants des habitants de ce pays. Le principe de cette participation est juste, mais Sir Alexander ne voit pas comment il serait possible, en pratique, de faire venir à New-York de vrais représentants du peuple coréen pour qu'ils participent aux débats de la session actuelle de l'Assemblée générale. Un des principaux points de désaccord non encore réglé entre les États-Unis et l'URSS est la question de savoir quels sont les vrais représentants du peuple coréen. Comme le projet de résolution des États-Unis n'impose aucune condition défavorable au peuple coréen, Sir Alexander estime que la participation des représentants de ce peuple n'est pas indispensable. La résolution n'envisage pas autre chose que la création d'un État coréen indépendant.

La Corée est maintenant occupée depuis près de deux ans et les Puissances occupantes assument la responsabilité du maintien de l'ordre public dans leurs zones respectives. Le retrait des troupes d'occupation risquerait de conduire au chaos. C'est pourquoi Sir Alexander Cadogan ne peut appuyer la proposition de l'URSS demandant le retrait simultané des forces d'occupation au début de 1948. Il soutient que l'on peut fort bien procéder à des élections régulières sous le contrôle d'un organisme international neutre, en présence de troupes étrangères qui maintiendraient l'ordre.

Il déclare, en conclusion, que, étant donné les circonstances, la délégation du Royaume-Uni appuie le projet de résolution des États-Unis.

M. GROMYKO (Union des Républiques socialistes soviétiques) soulève un point d'ordre en rappelant qu'il a demandé : premièrement, que la proposition de l'URSS demandant le retrait des troupes d'occupation soit examinée la première, car elle est plus catégorique que la proposition des États-Unis ; et, deuxièmement, que des représentants du peuple coréen soient invités à participer aux débats de la Commission et de l'Assemblée. Cette invitation devrait être faite immédiatement. Il soutient que ces quatre questions devraient être réglées dès le début du débat et il demande instamment à la Commission de les traiter sans délai.

M. EVATT (Australie) soulève un point d'ordre en demandant que l'on communique par écrit les propositions du représentant de l'URSS.

Le PRÉSIDENT demande à toutes les délégations de présenter leurs propositions par écrit pour qu'on puisse les distribuer avant la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 35.

## **QUATRE-VINGT-NEUVIÈME SÉANCE**

*Tenue à Lake Success, New-York,  
le mercredi 29 octobre 1947, à 11 heures.*